

## MUSIQUES DU MONDE

Un morceau de musique dansant le sirtaki  
Devant l'adolescent subjugué et conquis  
Par la belle brune tapant avec rage  
Son Flamenco, entre langueur et courage !  
Si fort pour affronter les flots à la nage  
Fait écho à la flûte des Los Calchaquis

Complainte, qui oscille dans un pur fado  
Entre cimes du La et profondeurs du Do  
Bassin tremblant dans une danse du ventre  
Fait damner, du Luth, l'âme des douze cordes !  
Valse à trois temps autour du même centre  
Qui, tout en tournant rond, jamais ne déborde ! ...

Roulement de tambour pour l'air militaire  
Soutenant fermement les instruments à vent  
Force la docile troupe à se taire  
Debout au garde à vous, face aux quatre vents !

Banjo frénétique et guitares sèches  
Rangs de deux ou trois ou bien, en escadrilles  
Et les pas sautillant des femmes en jupons  
Au bras de gaillards aux visages de poupons  
Au rythme des piquets et autres quadrilles  
Font fi des maris partis tôt à la pêche ! ...

Une debka rythmée qui prend des raccourcis  
Sur les flancs escarpés des monts verts du Liban  
Entend nous annoncer l'ouverture des bans  
Par delà les montagnes de l'Iran Farsi ! ...  
Reprend côté afghan son souffle dans l'outré  
Vient se purifier dans l'eau du Brahmapoutre !

Marque, au front, les femmes, dignes de Shiva  
Laissant deviner sous les plis de leurs saris  
Formes ensorcelantes et voix de Divas

Ces hommes qui dansent pour les belles du cœur  
Les Juliette, Rachel, Hélène et autres Sarah  
Et poussent, tous en chœur, d'assourdissants hurrah  
Oubliant jalousie, guerre et rancœur  
Buvant à pleines outres des vins liquoreux...  
Ils sont, parmi les hommes, des hommes heureux !!!

Quand la belle lune, femme épanouie  
Plante dans le Néguev son céleste décor :  
Silence, quiétude puis chaleur de la nuit,  
Soleil réticent qui part se coucher tard  
Mystérieuses harmonies des cithares  
Et souffle régulier, de l'âme qui fuse  
Par la peau de l'outre faite cornemuse,  
Deux bambous tentent quelques accords  
Pour jouer de concert, même si déphasés  
Et dire l'histoire pour rire ou jaser

Du violon tzigane, s'échappent des sanglots  
Frissons pour guitares et pour mandolines !  
Je vois, à genoux, cette foule qui prie...  
Les clapotis réguliers joués par les flots  
Miment les bruits des pointes des ballerines,  
J'ai peine à me croire aux Saintes Maries ! ...

Par les « Olé » la foule, dans son délire  
Nomme son champion... Ce jeune toréador  
Force les harangues, passes et esquives ! ...  
Tenant foule et bête sur le qui-vive...  
Il retarde la mort, fait durer la joute  
Avance, frôle la bête, en rajoute ! ...  
Champion d'un jour, que le peuple vient d'élire  
Pour le vêtir de gloire et de boutons d'or ! ....